

# Le voyage sans retour...



38

*extrait 20 pages*

Jean-Charles Conus

Cette histoire est écrite selon la nouvelle graphie.  
Elle est une pure fiction, et toute ressemblance  
avec des faits réels ou ayant existé n'est  
que pure coïncidence.

Dans les textes, il y a des fautes volontaires,  
c'est ma signature. Je trouve que l'on ne respecte  
pas assez les noms propres, aussi, j'ai décidé de  
ne pas mettre d'apostrophe devant eux ?

Les dialogues sont précédés de l'initiale  
du prénom de la personne qui parle.

Jean-Charles Conus

Photo de couverture, libre de droits : [pixabay.com](http://pixabay.com)

numéro : 38  
année : juin 2014  
original : 198 pages

## Chapitre 1 - Un garçon, une fille...

Un beau jour, Ludovic est dans sa salle de bain, et il constate que sa crise d'adolescence commence à se voir. Depuis quelque temps, il n'arrive plus à chanter. Tout cela, selon ses parents et selon tout le monde aussi, c'est normal.

Le problème, c'est que maintenant, il est gêné par les petits boutons.

La solution ?, ha ?, la solution...

Une solution miraculeuse à l'eau de jouvence.

Allez savoir...

Il faut laisser faire son corps... y a pas d'autre solution, mais puisque son corps en fait trop, c'est peut-être l'occasion d'en faire plus et d'en profiter un peu... plus ?, mais comment en profiter ?

Oui, parce que Ludovic n'est pas trop musclé, et c'est peut-être le moment de faire quelques exercices supplémentaires. Conséquence: il va transpirer. Il va ainsi devoir se doucher plus souvent et avoir une hygiène corporelle mieux adaptée à sa phase de transformation.

Eh oui, ce n'est pas facile de devenir ado.

Chaque ado doit s'y préparer. Ludovic n'est donc pas autrement que ses camarades.

Il a 15 ans, et il a des tonnes de questions.  
 Son premier souci est de savoir à qui les poser,  
 car ses parents ont un âge qui lui dit que  
 leur poser ces questions est un peu déplacé.  
 Mais alors ?

Il peut se tourner vers ses camarades.  
 Si en classe, ce n'est jamais le moment, quand  
 bien même certains en profitent, c'est après  
 les cours et à la pause qu'il peut enfin poser  
 des questions...

Quant à savoir ce que les autres font, il y a ceux  
 qui vont se doucher plus souvent et ceux qui ne vont  
 rien faire de plus, car ils estiment en faire  
 déjà assez...

Mais alors...

L: Mais alors... tu ne vas rien faire contre  
 ces boutons ?

M: Non, mais je vais les percer...

L: On m'a dit que ce n'était pas bien de  
 le faire...

M: Et que vas-tu faire ?, laisser ce liquide "..."  
 en toi ?

L: J'admets que si c'est "...", vaut mieux  
 le faire partir...

...

S: Martino, si tu fais comme Ludovic, que tu te dépenses plus en activités physiques, ce sera une manière d'expulser tes toxines, celles que tu as maintenant et les prochaines le seront par les pores et la transpiration au lieu de rester dans les pores qui se bouchent et forment un bouton...

M: Tu as fait des études ?

S: Non, on m'a expliqué ça ?

M: Donc, tu veux que je fasse comme Ludovic ?

S: Oh, tu fais comme tu veux, moi, je te dis juste ce que l'on m'a expliqué...

M: Oui, bon...

S: Faut y retourner...

M: Purée...

S: Bienvenue en enfer ?

...

De leurs 15 ans, pour la plupart, il leur restait une année pour terminer l'école.

Certains savent déjà ce qu'ils vont faire plus tard, et d'autres se posent encore la question.

Pendant leurs vacances, bon nombre sont partis, comme chaque année.

Il y a ceux qui restent chez eux ou ceux qui passent leurs vacances chez de leurs parents ou leurs grands-parents.

Même 7 semaines passent toujours trop vite.  
 Fin août, il faut déjà retourner en classe.  
 L'été est bien là, il faut faire avec les grandes  
 chaleurs. Les ados ont bien quelques soucis avec  
 leur puberté. Chacun est différent, et  
 on ne peut pas dire qu'il y ait de règle.

Beaucoup se sont déjà trouvé une petite amie.  
 Elle restera fidèle, peut-être, oui, déjà...  
 alors que d'autres gars en changeront assurément.  
 Certains ont un jeu pas toujours plaisant,  
 se jouer des filles et tenter de les séduire  
 toutes par défi. Certaines se laisseront prendre  
 au jeu et d'autres ne dérogeront pas à  
 leur petit ami. L'une d'elles est Coralie.

Avec le temps, elle s'est entourée d'amies et  
 de bons copains. Ludovic est le gars choisi.  
 Il est beau, parfait, et il peut être le symbole  
 du gars parfait, car en plus, il a de très  
 bonnes notes.

Toutefois, Ludovic est comme il est, et s'il devient  
 adolescent pour de bon, son passage obligé se  
 passe assez bien, mais il sent bien une zone  
 d'ombre. Ses copains n'ont forcément rien  
 remarqué, car chacun est différent.  
 Coralie se sent amoureuse du beau Ludovic,  
 mais Ludovic semble s'éloigner d'elle,  
 et elle se pose alors de nouvelles questions.

D'emblée, sa conclusion est que Ludovic peine à se faire à cette nouvelle vie d'ado.

Alors, elle a décidé de prendre patience.

Elle reste proche de lui, et chaque fois que c'est possible, mais avec les autres camarades aussi, ils se retrouvent ensemble.

Parfois, ils se retrouvent seuls sur le chemin du retour, car faut-il préciser qu'ils habitent à un pâté de maisons ?

Coralie est vite chez elle, et parfois, ils font un petit détour pour bavarder, et par un raccourci, elle peut alors rentrer chez elle discrètement en revenant sur ses pas. Ludovic peut alors rentrer chez lui sans contrainte et sans être vu ou reconnu, car ses copains sont bien pressés.

...

L'automne est plus tempéré, et il est plus tendre de trainer en fin de journée...

C: Alors, tu es libre ce weekend ?

L: Libre, pour t'aider à faire les devoirs ?

C: Oui, officiellement pour mes parents, mais on pourra faire autre chose...

L: Ne m'en veut pas, mais je ne suis pas prêt pour cela...

C: *Moi non plus, à vrai dire, mais depuis le temps que tu me d'is non...*

L: *Désolé...*

C: *Tu ne veux pas, alors ?*

L: *Excuse-moi...*

C: *Tu préfères la compagnie de tes copains ?*

L: *Ce n'est pas exactement ça... je ne sais pas comment te l'expliquer...*

C: *Tu veux bien y réfléchir ?, et me redire ça la semaine prochaine...*

L: *Oui...*

...

*Ce doute est trop difficile à comprendre pour qu'il puisse se décider.*

...

*Une semaine passe sans que Ludovic parvienne à trouver les mots pour Coralie.*

*Une autre semaine passe encore... les jours se rafraichissent déjà. Octobre a bien vite passé...*

C: *J'aime bien être avec toi, tu sais...*

L: *Je sais, et je t'aime bien...*

C: *Enfin, tu te décides...*

L: *Tu sais, je crois bien ne pas être le gars qu'il te faut...*



C: Pourquoi ça ?

L: Tu vois, j'ai le sentiment de ne pas être celui que tu souhaites que je sois...

C: Que veux-tu dire ?

L: Je préfère les garçons...

C: Tu es sérieux ?

L: Oui... et il faut que tu m'excuses...

C: Comment peux-tu dire cela avec tout ce que l'on fait ?

L: Tu sais, je t'aime bien... je te l'ai dit, mais c'est d'abord parce que c'est vrai, parce que tu es sympathique, tu es jolie, tu es une bonne copine, une camarade... et je crois que cela s'arrête là...

C: Pas plus ?

L: Désolé...

C: Mazette...

L: Tu m'en veux ?

C: De me le dire seulement maintenant, oui, mais pour le reste, je dois bien admettre que cela explique certaines choses...

L: Veux-tu bien me jurer de ne le dire à personne ?

C: Tu veux garder ça pour toi ?

L: C'est-à-dire que non, mais je ne suis pas prêt pour l'annoncer à tout le monde, et surtout pas à l'école... je vais me faire lyncher...

C: C'est toi qui dit ça ?, et moi, que crois-tu que je vais devenir ?, la pétasse qui sort avec un gay ?

L: Silence...

C: D'un autre côté, si tu veux bien que l'on continue de se voir comme maintenant, cela me convient...

L: Bien sûr, pas de problème... mais tu dis ça, comme si...

C: Eh bien, au moins, si je suis avec toi, les autres gars me laisseront tranquille, Roberto en premier...

L: Je vois... c'est vrai qu'il a décidé de se faire toutes les filles de l'école...

C: Eh bien, il ne m'aura pas...

L: Grâce à moi ?

C: Oui... et j'espère que tu vas me protéger...

L: Compte sur moi...

C: Merci...

...

Mmmm...

...

L: Pourquoi ce baiser ?

C: Tu aimes ça, non ?

L: Oui, bien sûr...

C: Mais alors...

Mmmm...

C: Que fais-tu ?

Mmmm...

L: Sens... alors que je te...

Mmmm...

L: Tu vois... rien ?

C: Cela ne veut rien dire...

L: Si... combien de gars réagirait en faisant la même chose ?

C: Hum... tous, sans doute...

L: Alors...

C: Alors, tu veux bien être mon petit ami ?

L: Oui... si tu ne me demandes pas de faire des choses...

C: Tu n'aimerais pas ?

L: Peut-être, mais alors, je devrais me farcir une revue spéciale avant...

C: C'est à ce point ?

L: Oui...

C: Et tu l'as compris quand ?

L: Depuis la rentrée, je me pose plein de questions...

C: Qu'as-tu fait cet été ?

L: Rien de spécial... je suis resté chez moi, essentiellement...

C: Je croyais que tu étais parti...

...

L: C'était prévu... mais mes parents se sont un peu disputés et ils vont sans doute se séparer...

C: Mouais, j'ai déjà entendu ce genre de scénario. Tu sais, je ne t'en veux pas, et si tu acceptes d'être mon petit ami, alors, je respecterais ton choix...

L: Petit ami pour de faux...

C: Oui, mais il n'y a que toi et moi qui le savons...

L: Si tu me promets de ne jamais rien dire...

C: Promis, si tu me protèges...

L: Promis...

...

Voilà un secret digne de ce nom.

Coralie et Ludovic n'ont pas vraiment changé leurs habitudes. Ils se retrouvaient avec Martino et Stevens, entre autres, et leur camaraderie ne faisait pas l'ombre d'un doute. Coralie se sentait protégée des autres gars, dont Roberto qui s'était juré de se faire toutes les filles, lors de sa dernière année d'école. Un de ces quatre, il va y avoir de la bagarre.

Après l'automne, l'hiver est bien sûr arrivé. Avec la fin de l'année, les traditionnelles fêtes. Rien n'est venu changer leurs habitudes.

Avec la nouvelle année, tout recommence, et il valait mieux profiter des premiers jours pour une virée en montagne, histoire de glisser. C'était trop bien, et forcément, Coralie était avec Ludovic. S'ils ont partagé une chambre à l'hôtel, lors de leur superbe weekend tous frais payés, il n'était pas prévu qu'ils s'amuse. Coralie aurait sans doute bien aimé. Elle a alors pris le parti de l'amadouer un soir, mais si Ludovic s'est pris au jeu, cela n'a pas été très loin. Les autres fois, peut-être que la fatigue des journées a aussi fait que Ludovic s'est bien trop vite endormi.

...

Une semaine plus tard, c'est déjà la rentrée, et il faut une nouvelle fois se remettre à travailler. Les cours sont importants, cette fois. C'est leur dernière année. Il est temps de mettre le paquet pour réussir en beauté, mais ça, ce n'est pas aussi évident. Bon nombre devront sans doute redoubler d'efforts, surtout que leurs hormones leur dictent autre chose. Ils ont donc poursuivi leur école jusqu'en juin, période d'examens finaux. L'objectif est alors de savoir s'ils vont poursuivre leurs études ou se trouver un travail. Les jeunes n'ont pas forcément plus de chance d'avoir de l'expérience alors qu'il faut se trouver un travail.

Donc, soit ils commencent au bas de l'échelle avec un salaire minable, soit ils se trouvent une planque. Les autres préfèrent poursuivre les études, mais pour autant que les parents paient...

Ceux qui sont dans l'impasse, et ils sont nombreux, ils méritent de l'aide... et Stevens est de ceux-là. Le constat de certaines personnes adultes, c'est que les jeunes ne savent plus écrire correctement quand ils entrent en formation. La réponse des jeunes est souvent pareille: ils n'aiment pas la grammaire du français.

Ludovic est un de ceux qui n'ont pas trop de souci à se faire, côté français. Martino est plus à plaindre, mais il faut aussi dire qu'il n'est pas du pays... et pourtant, cela ne l'excuse pas totalement. De cette excuse, il devrait au contraire penser à faire plus d'efforts. Il faut aussi dire que les enfants apprennent plus facilement une autre langue. Martino connaît l'italien et le français. Quelle chance il a ? Le père de Ludovic a une théorie. Il a un certain âge, puisqu'il commence à avoir des cheveux gris, eh bien: du fait du temps moderne dans lequel nous vivons à 2'000 à l'heure, du trop grand intérêt pour les technologies qui facilitent le travail, les jeunes n'aiment plus trop se fatiguer à apprendre; mais ce n'est pas tout...

Il faut tenir compte d'un autre fait important: à l'école romande, on apprend un allemand que l'on ne parle pratiquement pas en Suisse, de plus, la manière d'apprendre n'est pas celle que l'on a quand on grandit avec ladite langue; il faut encore ajouter qu'en Suisse alémanique, on parle de nombreuses variantes du suisse allemand...

C'en est à tel point que les gens d'une région ne comprennent pas toujours les gens des autres régions; à cela, il faut ajouter le fait que les élèves doivent apprendre l'anglais à l'école secondaire... Alors, comment peut-on motiver des jeunes à savoir correctement le français ?

Le système éducatif, en tout cas pour les langues, fait totalement fausse route, et il ne comprend pas les dégâts qu'il cause ?

Tout bien réfléchi, Ludovic est totalement convaincu de la théorie de son père. Il l'est si bien que malgré ses bonnes notes, il ne serait pas contre de faire une année supplémentaire uniquement pour parfaire son français à l'écrit. Et les autres, alors...

M: T'es pas un peu barjot ?

S: Minette barjot, barjooooo...

L: Stevens... t'es nul des fois...

S: Merci...

M: Stevens, tu le ferais, toi ?

S: Ras le bol... de l'école et du français...

...

L: J'ai une idée ?

M: Laquelle ?

L: C'est moi qui vous fais cours...

S: Toi ?

M: Ludovic, t'as foutu quoi hier soir ?

L: Rien de spécial...

M: Et nos exam' ?

L: "Examens"...

M: Ouais...

L: "Oui"...

M: Arrête, sinon j't'étripe ?

S: Martino... du calme...

L: Merci...

S: Tu ferais ça... pour nous ?

L: Oui, mais il me faut un livre spécial,  
pour commencer...

M: Commence donc par avoir un 6 ?

L: J'ai 5.6 en français...

S: Tu vois...

M: Oui, bin, sans moi...

S: Pfouh...

M: Et pis, c'est qui qui va payer ?

S: C'est qui qui...



M: Oh, ça va... et pis, tu crois que les parents vont accepter que j'taffe chez toi ?, et pis, combien de temps ?

L: Je comprends... mais si au bout du compte, tu deviens meilleur en français...

S: Moi, ça m'intéresse, mais faut que j'en parle aux parents...

L: Moi, il faut que je trouve le livre...

S: Lequel ?

L: Un livre de professeur qui me donne des trucs pour apprendre à apprendre...

S: Je vois...

L: Martino ?

M: Je demanderais...

L: Moi, en échange, j'aimerais savoir autre chose...

M: En échange ?

L: Oui, mais je vous le dirais après les examens...

S: Bon... on y va ?

M: Ouais...

L: "Oui", bon sang... Aïe...

S: Martino...

...

Dure journée en perspective.

Une bonne semaine a passé avec les examens. Ils ont tous eu quelques sueurs froides pendant ces jours-ci. Quand les résultats sont tombés, il y a eu des heureux et des mécontents.

Coralie a été très contente comme Ludovic, et quant à Martino et Stevens, leur mine en disait long sur un niveau moyen. Il leur fallait une matinée tranquille pour digérer cela...

C: Alors, mon chou, t'as réussi ?

L: Ne m'appelle pas mon chou...

C: Pourquoi pas ?, je t'aime bien, moi...

L: Je dis pas, moi aussi, mais...

C: Mais quoi ?

L: Que vas-tu faire cet été ?

C: Je vais commencer à travailler...

L: Alors, c'est vrai, tu as trouvé un emploi...

C: Oui... mais pas toi ?

L: Non, j'ai reçu la réponse négative, hier...

C: Mon pauvre chou...

L: Coralie, s'il te plait...

C: Mais quoi ?

L: Allons à la cérémonie...

C: Okay...

...

Ludovic ne savait pas comment dire ce qui le tarabustait depuis quelque temps. Coralie était presque tout le temps collée à lui comme un "post-it"...

Cette journée simple a été quelque peu pénible à longuement rester debout à attendre le verdict final. Pour les meilleurs, il n'y avait pas de surprise, sauf les remerciements. Pour les moins bons, c'était la panade.

Quant aux moyens, ils devaient se décider à soit se trouver un emploi avec tous les soucis que cela comporte, ou alors, suivre les conseils pour les moins bons: soit refaire une année scolaire dans une classe de rattrapage, soit suivre des cours complémentaires.

Martino et Stevens en ont parlé longuement à poser le pour et le contre d'une solution ou d'une autre, y compris celle de Ludovic.

La sienne avait le mérite de se concentrer sur l'essentiel, alors que par le biais de l'école, cela durerait une année, et ce serait assurément plus pénible. Avec Ludovic, ils auraient sans doute quelque temps de libre pour un petit job, car ils en avaient bien besoin.

Ils devaient au moins payer Ludovic pour son énergie dépensée pour eux et son temps, comme s'il était un professeur privé, car il le sera en quelque sorte s'ils se décident pour cette solution.

En fin de journée, tous avaient alors soit une récompense, soit rien et du soulagement, soit une lettre bourrée de conseils avec des feuilles d'inscription.

L'heure n'était plus à l'école, et tous pensaient plus à vouloir faire la fête. Le trio s'est bien sûr retrouvé avec leurs autres camarades, dont Coralie. Bon nombre sont restés à la cafétéria, mais d'autres sont rentrés chez eux alors que d'autres ont quitté l'école pour se retrouver dans les divers pubs et cafés proches de l'école.

L'heure était donc à la fête, et aucun ne pensait à autre chose, soulagé d'avoir fini l'école, même si certains allaient y retourner dans quelques semaines. Après avoir bien bu et bien joué, la plupart sont enfin rentrés chez eux.

Les plus téméraires resteront encore. Les projets de l'été étaient simples, passer de belles vacances.

*... à suivre dans le récit complet...*